

ANNEXE No 6

Le PRESIDENT.—Je regrette que vous preniez tant de temps, Dr Quinn, pour répondre à la question.

M. McCOLL.—Je crois que je comprends ce que vous voulez dire. Vous avez une question pointilleuse sur laquelle vous voulez lui faire dire oui ou non, afin de baser un argument sur ce point. Je crois que je puis obtenir le renseignement facilement.

Le PRESIDENT.—Je serais très heureux si vous réussissiez.

Par M. McColl:

Q. La première question de M. Miller est celle-ci: Serait-il nécessaire qu'un des étalons que vous importez ait l'aide d'un bookmaker ou du champ de course pour en faire un cheval de prix? C'est là la substance de la question, mais pas dans les mêmes termes. Serait-il nécessaire de développer le cheval et le mettre au point qu'il était lorsque vous l'avez acheté pour ses essais de course, ou que ses ancêtres aient fait leurs essais? R. Oui, monsieur.

Q. Alors, en d'autres termes, les courses développent le cheval? R. Certainement.

Q. Alors, si vous l'achetiez, vous vous occuperiez de son record de course ou de celui de ses ancêtres? Certainement des deux.

Q. Et vous savez, comme question de fait, que lorsque les gouvernements de Russie ou de France ou autres pays vont en Angleterre pour acheter des chevaux pour les besoins de leurs gouvernements, s'ils peuvent acheter un gagnant du Derby, ils l'achètent. R. C'est pour cela qu'ils paient leur cent mille dollars.

Q. Et le cheval dont il a été question ici et pour lequel \$187,000 ont été payés, s'appelait Flying Fox et avait gagné le Derby? R. Oui, monsieur.

Q. Et Ard-Patrick était un gagnant du Derby? R. Oui, monsieur.

Q. Et Galtee-More était un gagnant du Derby? R. Oui, monsieur.

Q. En d'autres termes, les gagnants du Derby sont les chevaux qui rapportent les meilleurs prix, et ils sont achetés par les autres gouvernements pour des fins d'amélioration de la race chevaline du pays? R. Certainement, monsieur.

Par le Président:

Q. Maintenant, Dr Quinn, ceci ne se rapporte pas à la question que je vous ai posée. Ce que je veux savoir est ceci: Vous avez, par exemple, un cheval pur sang? R. Oui, monsieur.

Q. Maintenant, tout fermier sait ce que peut faire un cheval de sang comme étalon? R. Oui, monsieur.

Q. Il sait ce qu'il attend d'un pur sang paraissant bien; il sait ce qu'il peut en faire. Maintenant, si un homme désire élever des chevaux de fiacre, de cavalerie et de ces chevaux bons à tout—comme vous dites—et que je dis je crois exactement que cela peut s'obtenir avec un étalon pur sang de bonne apparence, si je veux acheter ce genre de cheval, pourquoi n'aurait-il pas autant de valeur, entièrement en dehors de la question de course, par la progéniture qu'il pourra donner sous forme de chevaux utiles à tout? R. Je crois que son record est un indication de sa qualité et de son endurance et de ce qu'il a été dans le passé. Il y a des chevaux, vous savez, qui sont strictement des purs sangs et qui malgré cela ne valent rien; ils ne semblent pas se reproduire; la course est le moyen de juger. Il n'y a pas moyen de connaître les bonnes qualités d'un pur sang excepté par les essais de vitesse, d'endurance et de courage qui se manifestent sur les champs de course.

Q. Maintenant, je crois que nous nous comprenons. Pensez-vous que, parce que ce cheval a bonne mine, est de pur sang, bien conformé, et semble un cheval